

NOTRE DAME DU PORT



PATRIMOINE MONDIAL DE L'UNESCO CHEMINS DE SAINT-JACQUES- DE COMPOSTELLE EN FRANCE

Chef d'œuvre de l'art roman



• Chemins de Saint-Jacques-
de-Compostelle en France
inscrits sur la Liste du
patrimoine mondial en 1998



Basilique
Notre-Dame-du-Port
—
Clermont-Ferrand

+ clermont
auvergne
métropole





NOTRE-DAME-DU-PORT

CHEF-D'ŒUVRE DE L'ART ROMAN

SITUÉE DANS LE CENTRE HISTORIQUE DE CLERMONT-FERRAND, AU CŒUR DU QUARTIER DU PORT, LA BASILIQUE NOTRE-DAME-DU-PORT EST L'UN DES PREMIERS SITES PATRIMONIAUX VISITÉS DANS LA VILLE.

LA BASILIQUE EST ENTRÉE AU PATRIMOINE MONDIAL DEPUIS 1998, AU TITRE DES "CHEMINS DE SAINT-JACQUES-DE-COMPOSTELLE EN FRANCE" ET FAIT PARTIE DE LA LISTE PRESTIGIEUSE DES BIENS INSCRITS À L'UNESCO.



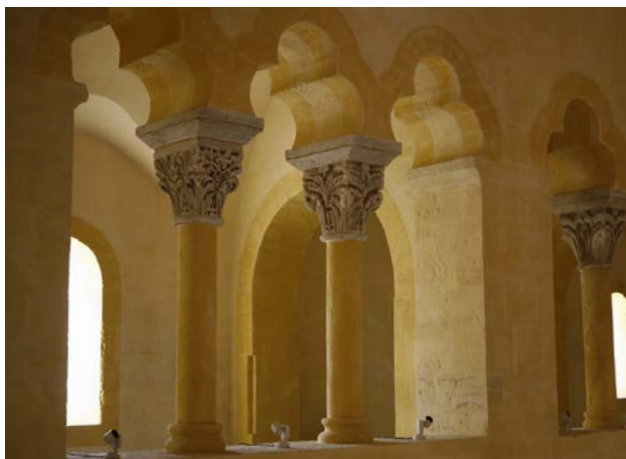
Une architecture exceptionnelle

Avec un plan en croix latine, la basilique mesure 45 mètres de longueur, pour une largeur maximale de 24,70 mètres. La nef s'élève à 18 mètres du sol.

Emblématique de l'édifice, sa couleur claire, blonde, est due à l'emploi de l'arkose, superbement mise en valeur par le décor en pierres de lave qui couronne l'abside.

La basilique illustre la science et la maîtrise des bâtisseurs du XII^e siècle : les proportions, les élévations et l'ornementation de l'édifice s'approchent de la perfection.

À l'époque romane, les artisans ne sont pas encore regroupés en corporations. Ouvriers itinérants, ils se déplacent de chantier en chantier en offrant leurs services. Cette itinérance ne se limite pas aux dimensions d'un diocèse, elle rayonne sur l'ensemble des constructions romanes. Sur le chantier de la basilique, différents métiers et différentes cultures se côtoient et échan-



gent leurs savoirs. C'est ainsi que d'autres églises de l'ancien diocèse de Clermont présentent d'importantes ressemblances avec Notre-Dame-du-Port : Orcival, Saint-Nectaire, Issoire et Saint-Saturnin.

Le chevet, partie la plus sacrée de l'édifice, a reçu un traitement particulièrement élaboré. L'élévation pyramidale, depuis le sol jusqu'au sommet de la tour octogonale, est un savant équilibre de volumes étagés et hiérarchisés : chapelles rayonnantes, abside, transept, massif barlong et clocher. Les détails de la décoration de ce chevet témoignent de la longue assimilation par les bâtisseurs des expériences méditerranéennes d'Espagne ou d'Italie, dans l'art byzantin et mozarabe.

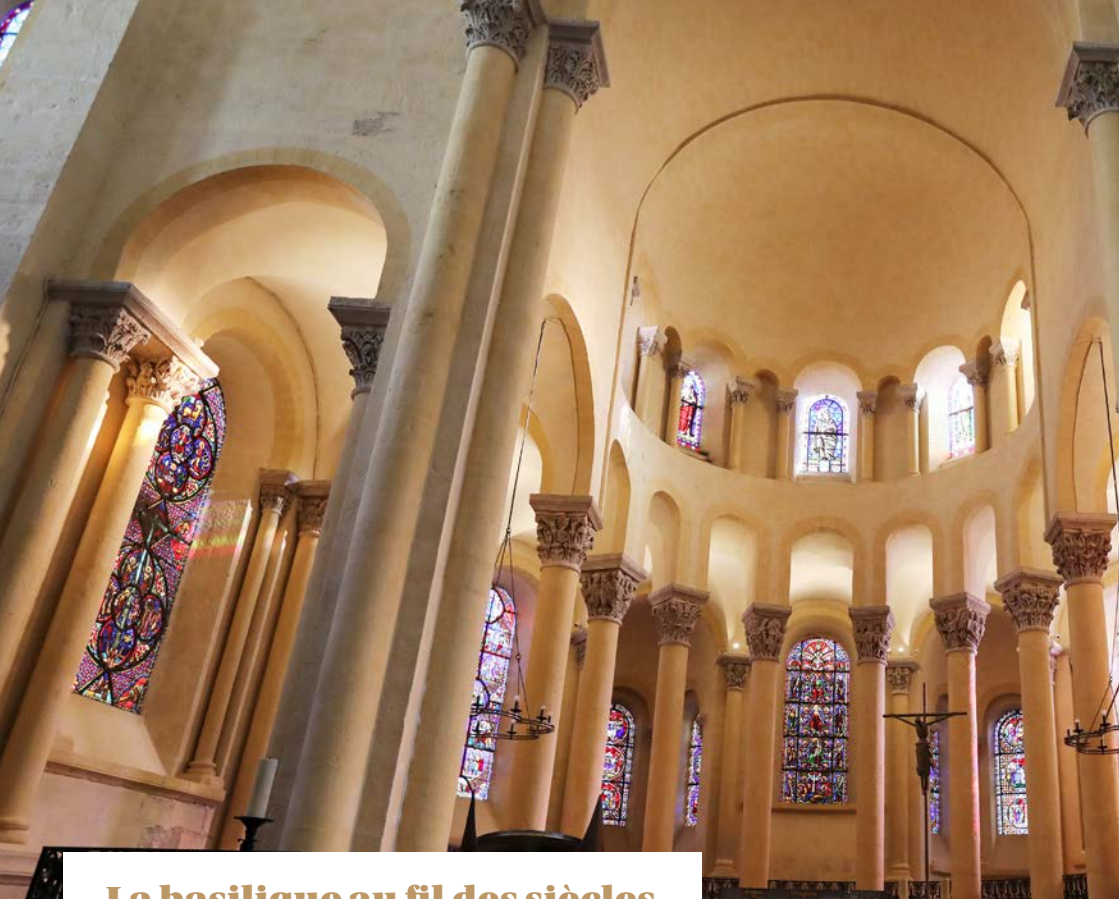
Cette ornementation est aussi à mettre en relation avec d'autres métiers médiévaux, comme l'enluminure, l'orfèvrerie et l'ébénisterie. En témoignent les rosaces de pierres incrustées, les cordons de billettes ou les modillons à copeaux.

LE SAVIEZ-VOUS ?

À L'ORIGINE
DE LA BASILIQUE

.....

La légende raconte que Notre-Dame-du-Port aurait été bâtie au VI^e siècle par saint Avit, évêque de Clermont. Détruite par les Normands au IX^e siècle, elle aurait été relevée par saint Sigon, successeur d'Avit et à nouveau par Étienne II au X^e siècle. Les spécialistes estiment que la construction de l'église romane date du XII^e siècle.



La basilique au fil des siècles

Dès l'origine, l'église a été confiée à une communauté de clercs (chanoines), réunie au sein d'un chapitre collégial. C'est pourquoi elle est prolongée au nord par un cloître et des bâtiments capitulaires.

Au XV^e siècle, des travaux doivent intervenir sur les toitures. En 1490, un tremblement de terre entraîne en effet des dégâts importants. Un clocheton couvert d'ardoise remplace le clocher du transept qui s'est effondré.

Au cours des XVII^e et XVIII^e siècles, la basilique connaît un âge d'or par l'établissement

d'une procession annuelle, à partir de 1614, de toute la ville de Clermont et des alentours, consacrée à la statue de la vierge noire réputée miraculeuse. Des travaux sont entrepris pour faciliter l'accès à la crypte en supprimant les deux absidioles du transept, pour fluidifier le flot de pèlerins sans cesse grandissant.

Les donations des fidèles au fil des siècles ont permis d'offrir à l'église un riche mobilier de toiles de maîtres. Ce patrimoine historique est conservé dans la basilique : l'Annonciation de Philippe de Champaigne (1643), les tableaux de Jean Restout (XVIII^e siècle), les sculptures

comme la Vierge Allaitant (1380-1420).

La Révolution met un terme au développement de l'église et sa démolition est même envisagée pour faire place à un marché aux cuirs. En 1800, une pétition de citoyens sauve l'église, privée de ses clochers, d'une toiture et d'une grande partie de son mobilier.

Plusieurs architectes durant le XIX^e siècle s'emploient à restaurer l'édifice. Agnan Ratoin construit le nouveau clocher ouest à partir de 1823, utilisant de la pierre de Volvic, rompant ainsi avec le reste de l'édifice.



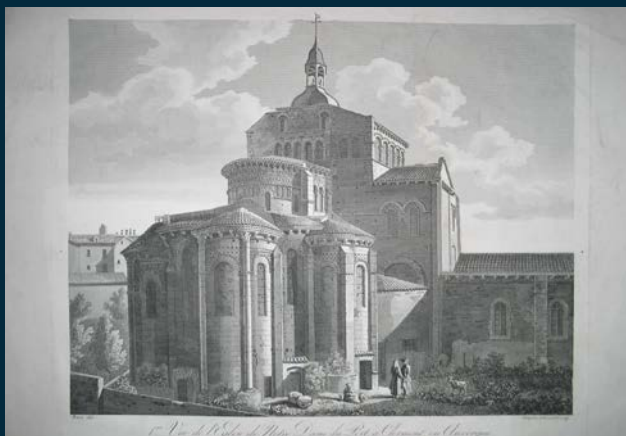
À la suite de son classement sur la première liste des monuments historiques de 1840, la restauration de Aymond Gilbert Mallay, dès 1843, est réalisée avec une attention portée au respect de l'édifice historique. Il reconstruit la tour de croisée du transept à partir d'anciennes vues, rétablit l'accès à la crypte depuis la nef, mais commet l'erreur de remplacer les tuiles canal par des dalles de pierres de Volvic.

En 1881, l'église connaît un nouvel âge d'or par son élévation au rang de basilique mineure. L'intérieur est de nouveau restauré au XX^e siècle par

Gabriel Ruprich-Robert, avec la suppression des badigeons et le remplacement des joints à la chaux par des joints en ciment.

Les restaurations de 2003 à 2006 pour l'extérieur, et de 2006 à 2008 pour l'intérieur, restituent l'aspect antérieur de l'édifice. La toiture retrouve ses tuiles canal, les pierres sont nettoyées ou remplacées, un badigeon est rétabli et les chapelles sont restaurées.

L'église achève sa restauration avec les travaux de la crypte et de la sacristie en 2021.



Gravure, 1817, musée d'art Roger-Quilliot, Clermont Auvergne Métropole.

LE SAVIEZ-VOUS ?

SON INSCRIPTION AU PATRIMOINE MONDIAL DE L'UNESCO EN 1998

.....

Riche de neuf siècles d'histoire, la basilique est un monument de renommée internationale. Son inscription au Patrimoine mondial de l'UNESCO au titre des Chemins de "Saint-Jacques-de-Compostelle" en France, le 2 décembre 1998, en est son couronnement.



Un patrimoine EXCEPTIONNEL ET UNIVERSEL

LA BASILIQUE NOTRE-DAME-DU-PORT APPARTIENT, COMME 77 AUTRES COMPOSANTES (PORTIONS DE CHEMINS, LIEUX D'HOSPITALITÉ, DE FRANCHISSEMENT OU DE DÉVOTION) AU BIEN CULTUREL EN SÉRIE "CHEMINS DE SAINT-JACQUES-DE-COMPOSTELLE EN FRANCE", INSCRIT SUR LA LISTE DU PATRIMOINE MONDIAL DE L'UNESCO.

L'UNESCO, Organisation des Nations Unies pour l'Éducation, la Science et la Culture, a pour objectifs d'assurer l'identification, la protection, la conservation, la mise en valeur et la transmission du patrimoine aux générations futures. Au nombre d'un millier aujourd'hui dans le monde (dont 45 en France), les biens inscrits sur la liste du Patrimoine mondial l'ont été en raison de leur valeur universelle exceptionnelle.

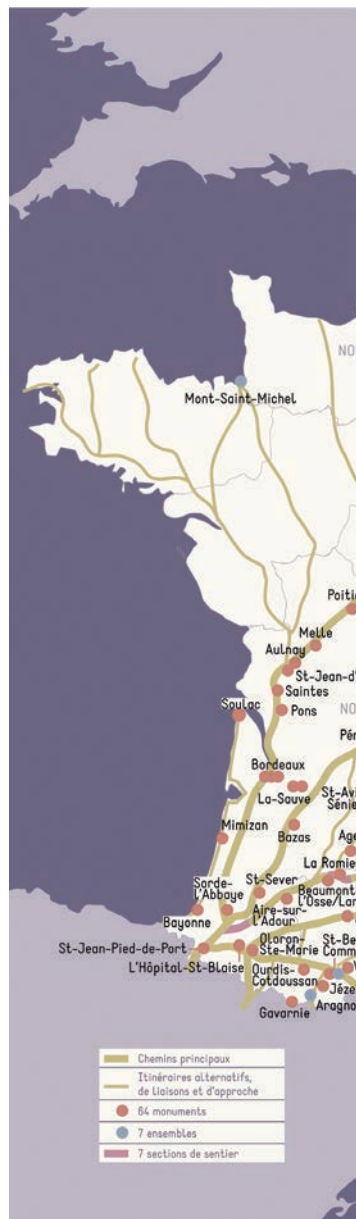
Ces biens témoignent du génie créateur humain, présentent des caractéristiques architecturales particulièrement remarquables et revêtent une importance historique significative.

Tout au long du Moyen Âge, Saint-Jacques-de-Compostelle fut une destination majeure pour d'innombrables pèlerins venus de toute l'Europe. Hôpitaux, ponts, grands sanctuaires ou plus modestes églises nous racontent la dévotion à saint Jacques, à la Vierge et aux saints, qui trouve notamment son expression dans le pèlerinage.

La route de pèlerinage de Saint-Jacques-de-Compostelle a joué un rôle essentiel dans les échanges et le développement religieux et culturel au cours du Bas Moyen Âge, comme l'illustrent les monuments inscrits. Elle témoigne de manière exceptionnelle du pouvoir et de l'influence de la foi chrétienne dans toutes les classes sociales et dans tous les pays d'Europe au Moyen Âge.

Pour en savoir plus :

www.cheminscompostelle-patrimoine mondial.fr





La dévotion à la statue de la vierge et le pèlerinage

L'ancienneté du pèlerinage de Notre-Dame-du-Port et le style architectural de l'édifice expliquent son inscription au titre du bien en série Chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle en France.

La légende raconte qu'une statue de la vierge a été trouvée dans une source sur laquelle a été édiflée la première église. La crypte est ainsi construite autour du puits et de la source « miraculeuse ».

Au cours du Moyen Âge, le culte des saints se développe. Les lieux possédant une relique, un tombeau, une statue miraculeuse deviennent des lieux de pèlerinage : Sainte-Foy à Conques, Saint-Jacques à Compostelle... et, pour les habitants de Clermont, Notre-Dame-du-Port.

Pour les fidèles qui viennent la prier, la Vierge noire de la crypte est plus qu'une simple statue de bois, elle permet d'obtenir l'intervention divine.

La dévotion à la statue de la crypte, appelée Notre-Dame-Souterraine, connaît un essor particulier à partir de 1614. À la suite d'un hiver long et rigoureux, les récoltes s'annoncent mauvaises et la disette menace. Le 15 mai 1614, la Vierge de Notre-Dame-du-Port est alors sortie de la crypte pour une procession générale à travers la ville. À partir de cette date, le pèlerinage commence à se développer. En 1697, le 15 mai devient un jour férié pour toute la ville. La procession est alors un temps important pour les Clermontois. Toute la ville est concernée puisque son itinéraire parcourt l'ensemble des secteurs habités de Clermont.



© ACIR C.Collaud



POUR ALLER PLUS LOIN DANS

LA DÉCOUVERTE DE LA BASILIQUE

L'arkose de la blonde basilique

La basilique est majoritairement construite en arkose, un grès blond. Les chapiteaux et éléments d'ornement sont essentiellement en calcaire, provenant des carrières environnantes, des bords de l'Allier. Les roches volcaniques, constituant les décors du chevet et les claveaux de baies, sont des scories disponibles sur les sommets voisins des Côtes de Chanturgue et de Var.



Les chapiteaux

Les chapiteaux de Notre-Dame-du-Port sont de véritables « livres de pierre ». La basilique en compte 320, dont 176 à l'intérieur. Ils peuvent être classés en grandes catégories : les chapiteaux à décors végétaux, les plus fréquents, les chapiteaux zoomorphes, habités par une scène isolée.

Les plus célèbres sont les quatre chapiteaux historiés du rond-point du chœur. Les thèmes abordés sur leurs quatre faces reprennent des épisodes de la Genèse, de la vie de Marie et de la Psychomachie de Prudence sur la lutte des Vices et Vertus.

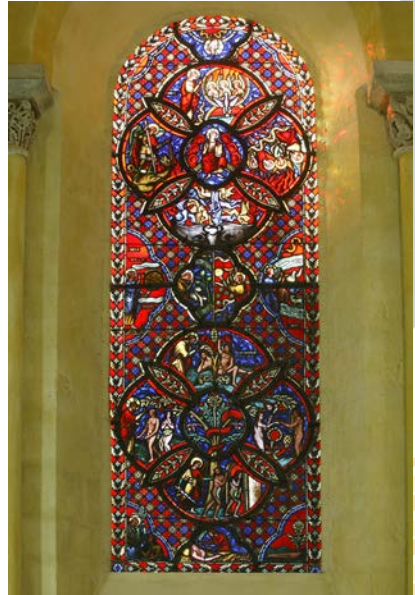
La finesse d'exécution des tailleurs de pierre s'admire également sur le portail sud, sur le linteau en bâtière et le tympan.



Chapiteau du chœur, portant la mention "Robertus me fecit" ("Robert m'a fait").

Les vitraux

Les plus anciens vitraux sont ceux des fenêtres hautes du chœur et ont été réalisés par la manufacture de Sèvres en 1834. Les vitraux en place ont été installés au XIX^e siècle par deux maîtres verriers à la renommée internationale, Étienne Thevenot (1797-1862) et Félix Gaudin (1851-1930). Thevenot a donné à Notre-Dame-du-Port les vitraux du chœur qui reprennent la narration de la vie du Christ. Quant à Félix Gaudin, il a choisi la thématique de l'histoire de la basilique pour orner les fenêtres des bas-côtés. C'est également Gaudin qui réalisa celui de la baie axiale du chœur représentant le couronnement de la Vierge de Notre-Dame-du-Port, intervenu en 1875.





La crypte, un lien indéfectible avec les fidèles

La crypte est le lieu le plus important, pour ne pas dire sacré, de l'église. Le puits, en son centre, et la statue de la Vierge placée à proximité, ont commandé toute l'architecture de l'édifice. Les récentes fouilles archéologiques ont montré que les aménagements de mise en valeur de la Souterraine ont été nombreux à partir du XVII^e siècle.

Stoppées à la Révolution, les marques de dévotion reprennent dès le début du XIX^e siècle. Les signes les plus visibles aujourd'hui sont les ex-voto. On sait qu'il existait déjà des ex-voto à la fin du XVIII^e siècle, même s'il n'en reste aucun. Ceux conservés et en partie reposés datent de 1856 à 1998. Ces plaques de marbre portent une courte inscription et recouvraient l'ensemble des murs, y compris les descentes d'escaliers.

Les ex-voto illustrent la place qu'occupait Notre-Dame-du-Port dans la vie des Clermontois, l'église étant associée à tous les événements tragiques ou heureux, y compris la réussite à un examen, tel que le baccalauréat !



Pourquoi Notre-Dame-du-Port porte ce nom ?

Le nom « port » est à rattacher au latin « portus » : « magasin de marchandises, entrepôt ». Son sens est celui d'un « lieu public où les marchands s'acquittent des taxes dues à l'État et où ils exercent leur activité ».

À la fin du XIII^e siècle et au XV^e siècle, le quartier va connaître une croissance urbaine interne et prendre

ainsi sa délimitation actuelle : entre les places d'Espagne au nord, du Terrail au sud, Delille à l'est et Gondard à l'ouest. Le quartier a été fortement marqué par les deux tremblements de terre de 1478 et 1490 et les habitations ont dû être reconstruites.

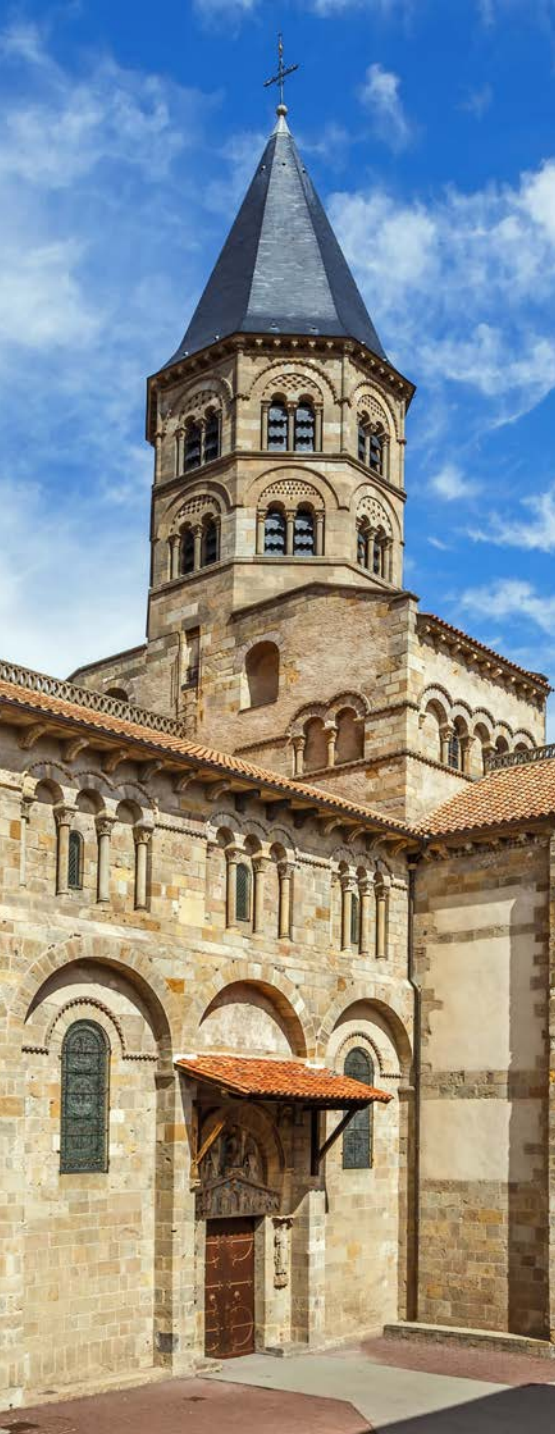
En 1630, l'édit de Troyes décide la réunion de Clermont et de Montferrand. La

noblesse de robe investit alors les rues Pascal et du Port et transforme des immeubles anciens en hôtels particuliers. Les façades des rues du Port et Pascal témoignent de l'évolution du bâti des XVII^e, XVIII^e et XIX^e siècles.



Mené conjointement par la Ville de Clermont-Ferrand et Clermont Auvergne Métropole, le projet de valorisation des abords de la basilique va offrir un écrin à ce joyau de l'art roman. Plus globalement, c'est l'ensemble du quartier historique du Port qui va bénéficier de cette requalification urbaine. Le centre d'interprétation, avec l'ouverture de vues et de perspectives sur la basilique, sera un appel et un passage vers la (re)découverte de Notre-Dame-du-Port.

© Linazasoro & Sanchez,
architectes



NOTRE DAME DU PORT

VISITES GUIDÉES

De multiples visites guidées sont proposées tout au long de l'année! Seul, en groupe, en famille, en sortie scolaire, des visites surprenantes dévoilent les secrets de la basilique Notre-Dame-du-Port. Sous la conduite de guides-conférenciers et de médiateurs culturels.

HORAIRES D'OUVERTURE DE LA BASILIQUE

7j / 7 de 9 h à 19 h

RENDEZ-VOUS SUR

➤ www.clermontauvergnetourisme.com
info@clermontauvergnetourisme.com
Tél. 04 73 98 65 00

➤ www.clermont-ferrand.fr
publics.patrimoine@ville-clermont-ferrand.fr